

## Carême et Saint Valentin : quel message chrétien aujourd'hui ?

Le Carême de cette année 2024 coïncide avec la fête des amoureux, la « Saint Valentin ». *« Ces deux fêtes ne s'étaient pas partagées le calendrier depuis 1945. Si la Saint Valentin tombe généralement pendant le carême, cela fait presque 80 ans que le mercredi des Cendres n'était pas tombé un 14 février ».*

Le mercredi des Cendres que nous célébrons aujourd'hui est une journée dédiée à la contemplation de Dieu. Elle nous rappelle notre petitesse : nous sommes « poussière et nous retournerons poussière ». La Cendre représente ce signe de repentance que chacun de nous va recevoir sur son front tout à l'heure, sous la forme d'une croix. Cela souligne la fugacité et la fragilité de notre existence sur la terre, mais en même temps notre respect envers Dieu notre Créateur.

Chaque année, l'Eglise nous aide à vivre le temps de carême. Il rappelle essentiellement les 40 jours et nuits qu'a passés Jésus Christ dans le désert. Chaque carême est fondé sur 4 P (pieds/piliers symbolisant un équilibre humain) : **Prières, Partage, Pénitence et Pardon**. Le carême est la période pendant laquelle et au cours de laquelle le chrétien est invité à fournir un peu plus d'effort pour « revenir au Seigneur de cœur et d'esprit ».

Même si le carême revient tous les ans, chaque carême comporte sa spécificité. Du coup, une des questions qui peut nous aider à retrouver l'essentiel du carême, c'est : **Que dois-je faire, durant ce quarante jours exceptionnels de ma vie?**

« **Que dois-je faire** » : est une question philosophique (référence aux théories du devoir : la déontologie) et biblique. Dans la Bible, plusieurs passages la mentionnent. Par exemple, Jean Baptiste, après avoir prêché le baptême de conversion, beaucoup de gens lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? (Luc 3 : 10) ; le jeune homme riche demandait à Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour obtenir en héritage le royaume de Dieu ? (Marc 10 : 17).

La question « que dois-je faire » engage notre confiance et notre foi en Dieu et implique également notre responsabilité envers notre prochain.

Pendant ce Carême, chacun est individuellement encouragé à se poser la question : que dois-je faire et y répondre sincèrement. D'ailleurs, les textes du mercredi des cendres nous donnent quelques éléments de réponses :

**1. Déchirer le cœur et non pas les vêtements** cf. Première lecture du mercredi des Cendres, Joël 2 : 12-18) : ici, la question que je me suis posé est de savoir : pourquoi prophète Joël ne dit-il pas : "déchirez votre cerveau, vos poumons, ou déchirez vos reins ou votre foie ? Mais plutôt, déchirez votre cœur ? Qu'est-ce qu'il y a de si particulier dans le cœur ?

Dans la bible, plusieurs passages mentionnent le cœur. Et souvent, sont mis en parallèle le cœur de Dieu et celui de l'homme. Le cœur est vu comme lieu de sentiment, de rencontre entre 2 intimes, de décision, mais aussi lieu de pardon, de compassion, d'amitié ou d'affectivité. Saint Paul le définit comme la demeure de l'Esprit Saint. Une croyance profane affirme que le cœur serait le premier organe que Dieu a créé et le deuxième serait la langue. Du coup, si le cœur et la langue se combinent, les hommes peuvent faire des choses extraordinaires.

« Déchirer le cœur » pourra signifier : - ouvrir notre cœur pour en sortir tout ce qui nous éloigne de Dieu et des autres ; - revenir aux bons sentiments humains qui correspondent aux sentiments du Cœur de Dieu ; - poser des actes et des gestes qui rapprochent nos petits cœurs humains du Grand Cœur aimant de Dieu. Cela consisterait, entre autres, à donner à manger aux affamés, à boire aux assoiffés, à visiter les malades ou les personnes seules, à éviter les préjugés ou accepter la différence.

De plus en plus, on constate que la différence fait peur et beaucoup éprouvent beaucoup de difficultés à admettre ce qui est différent.

**2. Imiter Dieu dans ses caractéristiques** : la relation entre Dieu et chacun d'entre nous, est une alliance éternelle : nous sommes ses enfants et Lui, notre Père : ne l'oublions jamais ! Même si nous rencontrons des épreuves (maladie, rejet, crise financière, matérielle, professionnelle ou relationnelle ; incompréhension ou dénigrement), Dieu se montre et se fait toujours proche de nous (cf. L'évangile de la guérison du lépreux lu le dimanche dernier, nous l'a prouvé). Malgré nos égarements et nos infidélités, Dieu reste toujours un Père Aimant : tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour ; il n'expose aucun de nous à l'insulte ni aux moqueries des autres (cf. Première lecture du mercredi des Cendres, Joël 2 : 12-18).

Posons-nous les questions suivantes : "comment est notre attitude envers notre prochain ? Celui qui est différent de nous ? Avec quelle dose de miséricorde et d'humilité, nous réglons nos tensions, nos conflits ou nos problèmes interpersonnels ? Depuis combien de temps, entretenons-nous cette colère, cette rancœur envers l'autre, alors qu'elles rongent notre cœur ou empoisonnent notre existence ? Pourquoi accepter de vivre prisonnier d'une situation passée ou d'une personne ?

Le pape François a parlé de 3 lèpres de l'âme : la peur, les préjugés et la fausse religiosité. Quelles sont mes peurs, quels sont mes préjugés et quelle est ma fausse religiosité ?

**3. Être réellement l'ambassadeur ou l'ambassadrice du Christ** (2 Corinthiens 5 : 20) : c'est qui un ambassadeur ? Quel est son rôle pour son pays ?

Pour faire simple : un ambassadeur est un diplomate ; il est différent d'un ministre des affaires étrangères. Le rôle d'un ambassadeur est de représenter son pays dans un autre. Résidant dans ce pays dit étranger, son principal rôle est de protéger et de garantir les intérêts de son pays.

Un chrétien est l'ambassadeur et donc le représentant du royaume de Dieu, du Christ. Par sa foi et son témoignage quotidien, il montre aux autres humains le visage du Christ : visage d'amour vrai et sincère, visage de réconciliation et de pardon ; visage de justice et de paix ; visage de charité et de générosité.

Comment je représente concrètement ce visage du Christ ? Dans ma famille ? Dans ma communauté paroissiale ? Dans mon lieu de travail ? Dans mon couple ? Dans la rue ? Auprès des personnes que je rencontre occasionnellement ou régulièrement ? Comment je représente le visage du Christ ?

**4. Éviter l'ostentationisme** : dans ce contexte, il signifie toute attitude, tout geste consistant à faire en sorte que soit vu, soit su, soit montré, ou soit indiqué nos actes de bienfaisance en faveur du prochain. Le Christ nous invite à « être juste aux yeux de Dieu et aux yeux des hommes » (Matthieu 6 : 1-6) : cela consiste à ne pas faire des choses dans le seul but de se faire valoriser ou bénéficier d'une quelconque reconnaissance.

Le secret, la discrétion et l'humilité sont donc les 3 vertus qui nous sont proposées pour ce carême. Elles conduisent et accompagnent nos actions pour Dieu et pour nos frères humains. Cela nous amène à éviter de faire des choses dans l'objectif de rechercher consciemment et volontairement à se mettre en évidence, à recevoir des compliments, des applaudissements ou des félicitations. Nous ne sommes que des instruments qu'utilise Dieu pour agir dans ce monde. Et pour ça, Jésus est clair :

D'abord, remarquons que, dans l'évangile de mercredi des cendres (Matthieu 6 : 1-6. 16-18), il passe d'un style protocolaire formaliste, le « vous collectif et communautaire » à un style familier, le « toi individuel ». C'est comme si, il s'adresse à chacun individuellement, mais au sein de la communauté. Le carême c'est chacun, individuellement qui doit fournir des efforts pour construire la communauté.

- **Quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette** : dans notre civilisation actuelle, la discrétion devient une denrée rare. On donne un sou à quelqu'un, les gens sont au courant ; on donne à manger à quelqu'un, un habit, ou n'importe quelle chose, c'est pareil. Parfois, notre générosité se fait bien conditionnée. Est-ce qu'on est obligés de dire ou de signaler tout le bien qu'on fait à autrui ? Et quand on le signale, on s'attend à quoi ? A des remerciement ? A des félicitations ? A ce que les gens disent qu'on est généreux ? Et après, on gagne quoi ? Une Bonne conscience ? Que dit Jésus à ce propos : « que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite ». Notre générosité doit être discrète et secrète. Dieu voit ce qui est fait dans le secret et nous le rendra.
- **Quand tu pries, retire-toi dans la pièce la plus retirée** : un pléonasme volontaire que fait Jésus, dans le but d'insister sur la prière individuelle : être seul à seul avec Dieu. Cette prière constitue un moment privilégié d'intimité, d'échange, de dialogue et de communication entre le priant et Dieu. Toutefois, la prière individuelle doit s'ouvrir à la prière communautaire ; elle la nourrit et la soutient. La prière individuelle reste une expression de notre liberté humaine et notre reconnaissance de la place de Dieu dans notre vie. Aucun besoin de tirer profit de ce moment, en présence des autres ; car seul Dieu qui voit dans le secret, dans le plus profond de notre cœur, nous le revaudra.
- **Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave ton visage** : pour les chrétiens, le jeûne se définit comme une privation consciente et volontaire de quelque chose, mais dans un but bien précis. Jeûner serait une manière de renoncer à tout ce qui encombre notre corps, notre âme et notre esprit.

Comme l'aumône et la prière, le jeûne doit rester discret et secret. Mais, on entend parfois les gens dire tout haut : **"Ces derniers jours, je jeûne, je ne mange pas ceci ou cela ; je ne fais pas ceci ou cela"**. En quoi consiste réellement le jeûne ? A ne plus manger le chocolat comme d'habitude ou ne plus prendre le dessert, après le repas ? A ne plus boire l'apéro avant le repas ? A se priver d'un repas ? Quelqu'un disait : "j'aime bien le carême, car il me permet de faire attention à ce que je mange et je retrouve ma ligne". Jeûner ou se priver de quelque chose, cela servira donc à quoi ?

Pour toi, pour moi :

Jeûner serait une manière de renoncer à la colère, aux préjugés, à la peur, à la rancœur, renoncer aux conflits inutiles, aux diffamations, à la haine, ou à toute tendance à diviser les autres ; renoncer aux commérages, et toutes formes de discriminations, de dénigrement ou de rejet ; renoncer au pessimisme ou défaitisme

Jeûner c'est être capable de positiver, d'apprécier tout ce que nous apportent la vie, et ou nos relations humaines ; c'est voir le bon côté des choses ; pas toujours ronchonner, se plaindre.

Enfin, jeûner serait une manière de développer la patience, la douceur ; consolider la fraternité au sein de notre communauté paroissiale.

Prions afin que Dieu aide chacun de nous à vivre ce carême avec joie, avec confiance et avec espérance.

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse. Amen !

Père Tony msc, curé